Traité 42 (VI, 1)

Les genres de l'être chez Aristote

Chap. 2 à 24. Inventaire des genres de l'être ou catégories.

Chap. 2-3. La substance.

Chap. 4-5. La quantité.

Chap. 6-9. La relation.

Chap. 10-12. La qualité.

Chap. 13. Le quand.

Chap. 14. Le où.

Chap. 15-22. L'agir et le pâtir.

Chap. 23. L'avoir.

Chap. 24. La position.

Les genres de l'être chez les Stoïciens

Chap. 25, 1-11. Le *tí*.

Chap. 25, 12-28, 26. Le sujet ou le substrat.

Chap. 28. La qualité.

Chap. 30, 1-21. La manière d'être.

Chap. 30, 21-27. La relation.

Chap. 30, 28-32. Conclusions.

Traité 43 (VI, 2)

Les genres de l'être chez Platon

Chap. 7, 1-24. Le Mouvement et l'Être.

Chap. 7, 24-45. Le Repos.

Chap. 8, 1-34. L'Être, le Repos et le Mouvement.

Chap. 8, 25-49. Le Même et l'Autre. *Chapitres 19 à 22.*

L'Être, le Repos et le Mouvement

être

— En fait, il nous faut poser que ces genres sont au nombre de trois, s'il est vrai que l'intellect les saisit séparément. Dès que l'intellect les pense il les pose, et s'il les pense, ils sont, s'il est vrai qu'ils sont pensés. Car les choses dont l'être est associé à la matière n'ont pas leur être dans l'intellect; en revanche, les choses qui sont dépourvues de matière, [5] être saisies par l'intellect, voilà en quoi pour elles consiste l'être.

Repos

Considère l'Intellect, l'Intellect pur, et fixe sur lui tes regards, sans te servir de ces yeux-ci. Eh bien, tu vois le foyer de la réalité et une lumière qui en lui ne s'assoupit pas, et comment il se tient **immobile** en lui-même et comme il est différencié, tu vois un être ou tout est ensemble, une vie permanente et une pensée qui s'exerce non sur ce qui est à venir, [10] mais sur le “déjà”, ou plutôt sur le “déjà et toujours déjà”, c'est-à-dire sur ce qui est toujours présent, et tu vois comment, en pensant, il est en lui-même et non à l'extérieur de lui-même.

mouvement

C'est donc dans le fait de penser que consistent son acte et son mouvement, de même que c'est dans le fait de se penser lui-même que consistent sa réalité et son être; en effet, c'est parce qu'il est qu'il pense et qu'il se pense lui-même comme étant, et ce sur quoi, peut-on dire, il prenait appui, c'est un être. Car, alors que son acte, cet acte qu'il exerce sur lui-même, n'est pas une réalité, le but et le [15] point de départ de cet acte, c'est l'être; en effet, c'est ce qui est vu qui est l'être, non la vision; pourtant la vision aussi possède l'être, parce que ce qui est son point de départ et son but est un être. Or, parce qu'il est en acte, non en puissance, il

8) Ἀλλὰ χρή τρία ταῦτα τίθεσθαι, εἴπερ ὁ νοῦς χωρὶς ἕκαστον νοεῖ· ἅμα δὲ νοεῖ καὶ τίθησιν, εἴπερ νοεῖ, καὶ ἔστιν, εἴπερ νενόηται. Οἷς μὲν γὰρ τὸ εἶναι μετὰ ὕλης ἐστί, τούτων οὐκ ἐν τῷ νῷ τὸ εἶναι· [ἀλλ' ἔστιν ἄϋλα] ἃ δ' ἔστιν ἄϋλα, εἰ νενόηται, τοῦτ' ἔστιν αὐτοῖς τὸ εἶναι.

Ἴδε δὲ νοῦν καὶ (5)

καθαρὸν καὶ βλέψον εἰς αὐτὸν ἀτενίσας, μὴ ὄμμασι τούτοις δεδορκώς. Ὅρθς δὴ οὐσίας ἐστὶαν καὶ φῶς ἐν αὐτῷ ἄυπνον καὶ ὡς ἔστηκεν ἐν αὐτῷ καὶ ὡς διέστηκεν, ὁμοῦ ὄντα καὶ @1 ζῶην μένουσαν καὶ νόησιν οὐκ ἐνεργοῦσαν εἰς τὸ μέλλον, ἀλλ' εἰς τὸ ἤδη, μάλλον δὲ «ἤδη καὶ ἀεὶ ἤδη», καὶ τὸ παρὸν ἀεὶ, (10) καὶ ὡς νοῶν ἐν ἑαυτῷ καὶ οὐκ ἔξω.

Ἐν μὲν οὖν τῷ νοεῖν ἢ

ἐνέργεια καὶ ἢ κίνησις, ἐν δὲ τῷ ἑαυτὸν ἢ οὐσία καὶ τὸ ὄν-
ων γὰρ νοεῖ καὶ ὄντα ἑαυτὸν, καὶ εἰς ὃ οἷον ἐπερείδετο, ὄν.

Ἡ μὲν γὰρ ἐνέργεια ἢ εἰς αὐτὸν οὐκ οὐσία, εἰς ὃ δὲ καὶ
ἀφ' οὗ, τὸ ὄν· τὸ γὰρ βλεπόμενον τὸ ὄν, οὐχ ἢ βλέψις· ἔχει (15)

δὲ καὶ αὕτη τὸ εἶναι, ὅτι ἀφ' οὗ καὶ εἰς ὄν, ὄν. Ἐνεργεία δὲ
ὄν, οὐ δυνάμει, συνάπτει πάλιν αὖ τὰ δύο καὶ οὐ χωρίζει,

ἀλλὰ ποιεῖ ἑαυτὸν ἐκεῖνο κάκεινο ἑαυτὸν. Ὅ δὲ τὸ πάντων
ἐδραϊότατον καὶ περὶ ὃ τὰ ἄλλα, τὴν στάσιν ὑπεστήσατο καὶ

ἔχει οὐκ ἐπακτόν, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ. Ἔστι δὲ καὶ (20)

εἰς ὃ λήγει ἢ νόησις οὐκ ἀρξαμένη στάσις, καὶ ἀφ' οὗ
ὠρμηται οὐχ ὀρμήσασα στάσις· οὐ γὰρ ἐκ κινήσεως κίνησις

opère, en un **mouvement** inverse, la réunion de ces deux choses, c'est-à-dire qu'il ne les sépare pas, mais qu'il s'identifie à son objet et qu'il identifie son objet à lui-même.

Or, l'être parce qu'il est de toutes choses le point d'appui le plus sûr et ce autour de quoi viennent se ranger les autres choses, a donné l'existence au **repos** et [20] il le possède non comme quelque chose d'étranger, mais comme quelque chose qui provient de lui et qui se trouve en lui. Ce vers quoi tend la pensée est un repos sans commencement, et ce dont elle part est un repos qui n'a jamais pris de départ: un mouvement ne trouve pas son point de départ dans un mouvement et ne tend pas non plus vers un mouvement. Qui plus est, alors que la forme, qui est en repos, est la limite de l'intellect, l'intellect c'est le mouvement de la forme. [25]

Le Même et l'Autre

Par conséquent, toutes choses sont être, mouvement et repos, et ce sont des genres qui pénètrent tout, et chacune des choses qui viennent après eux est un certain être, un certain repos et un certain mouvement. Eh bien, quand quelqu'un a vu ces trois genres, quand il a fixé son regard sur la nature de l'être, et quand, par l'intermédiaire de l'être qui est en lui-même, il a vu l'être et quand, par l'intermédiaire des autres genres qui sont en lui-même, il a vu les autres genres qui sont en l'être, c'est-à-dire quand il a vu le mouvement qui est en l'être par l'intermédiaire du mouvement qui est en lui-même, et quand il a vu le repos qui est en l'être par l'intermédiaire du repos qui est en lui-même, [30] et quand, en outre, il a fait correspondre ces choses-ci avec ces choses-là, lorsque d'une part il a rencontré ces choses-là qui adviennent tout ensemble, et qui sont, peut-on dire, un peu séparées, retenues, distinguées, en dirigeant ses regards sur l'être, le repos et le mouvement, qui sont trois genres dont chacun est un, ne les a-t-il pas dits autres les uns par rapport aux autres, ne

οὐδ' εἰς κίνησιν. Ἔτι δὲ ἡ μὲν ἰδέα ἐν στάσει πέρασ οὔσα νοῦ, ὁ δὲ νοῦς αὐτῆς ἡ κίνησις.

Ὡστε ὄν πάντα καὶ κίνησις καὶ στάσις, καὶ δι' ὄλων ὄντα (25)
γένη, καὶ ἕκαστον τῶν ὑστερόν τι ὄν καὶ τις στάσις καὶ τις κίνησις. Τρία δὴ ταῦτα ἰδὼν τις, ἐν προσβολῇ τῆς τοῦ ὄντος φύσεως γεγεννημένος, καὶ τῷ παρ' αὐτῷ ὄντι τὸ ὄν καὶ τοῖς ἄλλοις ἰδὼν τὰ ἄλλα, τὴν κίνησιν τὴν ἐν αὐτῷ τῇ ἐν ἑαυτῷ κινήσει, καὶ τῇ στάσει τὴν στάσιν, καὶ ταῦτα ἐκείνοις ἐφαρ- (30)
μόσας, ὁμοῦ μὲν γενομένοις καὶ οἷον συγκεχυμένοις συμμίξας οὐ διακρίνων, οἷον δ' ὀλίγον διαστήσας καὶ ἐπισχῶν καὶ διακρίνας εἰσιδὼν ὄν καὶ στάσιν καὶ κίνησιν, τρία ταῦτα καὶ @1
ἕκαστον ἐν, ἄρ' οὐχ ἕτερα ἀλλήλων εἴρηκε καὶ διέστησεν ἐν ἑτερότητι καὶ εἶδε τὴν ἐν τῷ ὄντι ἑτερότητα τρία τιθεὶς (35)
καὶ ἐν ἕκαστον,

les a-t-il pas séparés [35] dans l'altérité et n'a-t-il pas vu l'altérité qui est en l'être, parce qu'il a posé qu'il y a trois genres et que chacun est un ?

À l'inverse, parce qu'il a posé que ces trois genres se ramènent à un seul, qu'ils se trouvent dans une seule chose et que tous sont une seule et même chose, en les ramenant par ailleurs à l'identité et en dirigeant ses regards sur elle, n'a-t-il point vu l'identité advenir et être? Par conséquent, à ces trois genres-là il est nécessaire d'adjoindre ces deux-ci: le même et l'autre, de sorte que, pour toutes choses, le total des genres est cinq, [40] le même et l'autre permettant aux choses qui viennent après eux d'être mêmes et autres; chacune en effet est aussi un certain même et un certain autre; car s'ils étaient pris absolument, sans le "un certain", le même et l'autre auraient le statut de genre.

Or ce sont aussi des genres premiers, parce que tu ne leur attribueras rien dans la définition de leur être. Sans doute, leur attribueras-tu l'être, car ce sont des êtres, [45] mais non pas l'être en tant que genre, car aucun n'est précisément un être déterminé. Par ailleurs, il n'en va pas différemment pour le mouvement et pour le repos, car ce ne sont pas des espèces de l'être. Parmi les êtres, en effet, les uns peuvent être considérés comme des espèces de l'être, alors que les autres participent à l'être. Pour sa part, l'être participe à ces genres, mais pas comme s'ils étaient des genres de l'être, car ils ne sont pas supérieurs à l'être et ne lui sont pas antérieurs.

πάλιν δὲ ταῦτα εἰς ἓν καὶ ἐν ἐνὶ καὶ πάντα
ἐν, εἰς ταῦτόν αὖ συναγών καὶ βλέπων ταυτότητα εἶδε γενο-
μένην καὶ οὔσαν; Οὐκοῦν πρὸς τρισὶν ἐκείνοις ἀνάγκη δύο
ταῦτα προστιθέναι, ταυτόν, θάτερον, ὥστε τὰ πάντα γένη
γίγνεσθαι πέντε πᾶσι, καὶ ταῦτα διδόντα τοῖς μετὰ ταῦτα τὸ (40)
ἑτέροις καὶ ταῦτοῖς εἶναι· καὶ τι γὰρ ταῦτόν καὶ τι ἕτερον
ἕκαστον· ἀπλῶς γε ταῦτόν καὶ ἕτερον ἄνευ τοῦ «τι» ἐν γένει
ἂν εἴη.

Καὶ πρῶτα δὲ γένη, ὅτι μηδὲν αὐτῶν κατηγορήσεις
ἐν τῷ τί ἐστι. Τὸ γὰρ ὄν κατηγορήσεις αὐτῶν· ὄντα γάρ· ἀλλ'
οὐχ ὡς γένος· οὐ γὰρ ὅπερ ὄν τι. Οὐδ' αὖ τῆς κινήσεως (45)
οὐδὲ τῆς στάσεως· οὐ γὰρ εἶδη τοῦ ὄντος· ὄντα γὰρ τὰ μὲν
ὡς εἶδη αὐτοῦ, τὰ δὲ μετέχοντα αὐτοῦ. Οὐδ' αὖ τὸ ὄν
μετέχον τούτων ὡς γενῶν αὐτοῦ· οὐδὲ γὰρ ἐπαναβέβηκεν
αὐτῷ οὐδὲ πρότερα τοῦ ὄντος.